Dimanche 4 et lundi 5 février 1945
6e dernière
5e Année. - N° 192 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION. (14 JUILLET 1941) F

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél. Gut. 80-60
Adr. télégr. : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-75

RAIDS MASSIFS SUR BERLIN

bombardé depuis midi par des vagues successives d'avions alliés

BERLIN. — Un peu avant midi, la radio allemande a annoncé que de très importantes forces aériennes alliées étaient en train de bombarder Berlin. Trois vagues de bombardiers se sont succédé en fin de matinée au-dessus de la capitale.

D'immenses incendies ont été allumés dans toute la ville où règne une panique indescriptible.

Magdebourg et d'autres villes allemandes ont été aussi bombardées.

Londres annonce que l'attaque a été menée par plus de 1.000 forteresses volantes, escortées par 900 appareils de chasse.

Notre correspondant de guerre CLAUDE BLANCHARD nous télégraphie :

C'EST une armée de fantômes et de légionnaires QUI A PRIS COLMAR

Déminage au front (Photo de notre corr. de guerre André SARTRES)

AVEC LA 1re ARMEE FRANÇAISE, .. février. — Dans cette guerre totale, dont « la scène est l'Univers », les opérations que l'armée française mène sur le front d'Alsace sont, en dimension, toutes petites. Petites quant aux effectifs si on les compare aux centaines de divisions de l'armée russe et à tout ce que mobilisent aussi l'Amérique et l'Angleterre dans la masse profonde de leurs peuples. Hommes et femmes, lentement amassés, pendant quatre années d'efforts, citoyens et citoyennes promus au rang de combattants depuis les conducteurs des autobus de Londres jusqu'aux gardiens de troupeaux de l'Ouest américain et aux Mongols de l'Asie Russe.

Pour se protéger du grand froid ils ont le vin d'Alsace, leur cœur joyeux... et le baroud.

Mais, moralement, militairement même, cette guerre d'Alsace est immense. Après un si long écrasement, tout laissait croire au monde que nous n'étions plus que ruines matérielles et — pour nos ennemis — morales, voici que se lèvent des soldats français que, sans céder le moins du monde aux formules toutes faites d'un nationalisme de commande, on peut appeler des héros.

J'ai écrit ceci en revenant d'un village que je ne peux nommer, un de ces villages dont le communiqué effeuille les noms et qui n'ont peut-être, pour certains qui les lisent, que l'intérêt d'une information. Il se trouvait, il y a deux ou trois jours sur le front d'attaque, au nord de Colmar. Depuis, il est dépassé déjà et de loin par l'avance rapide de tout le secteur, mais ce qu'on y voyait alors suffit à dépeindre l'action. Il neige. C'est banal. Toute la France sait qu'il neige. Mais ici, aux rudes abords de l'est européen, la neige prend les proportions d'un grand phénomène ; elle ensevelit tout sous ses dunes, sous ses vagues, sous son infini poudroiement. Elle calfeutre les sapins jusqu'à ce qu'en paquets elle s'écroule avec un bruit amorti qui surprend dans le silence. Dans les parties nues de la plaine, elle monte avec la tranquille assurance d'une inondation. Les poteaux antichars dressés par la défense allemande sont presque engloutis. Il fait 16 degrés au-dessous de zéro et, la nuit, le thermomètre descend à moins 20.

A l'approche des arrières immédiats, les batteries de 155 tendent leur long cou noir tout bête vers le ciel, à l'abri des filets de camouflage. Derrière les pièces tournoient les fumées noires de grands feux que les artilleurs alimentent avec tout ce qui leur tombe sous la main : des emballages de carton, des branches de sapin vert, sur lesquelles ils jettent de l'essence. Cette fumée les noircit des pieds à la tête ; leur figure est grasse comme un cul de marmite et leurs culottes ont des reflets de mine de plomb, mais ils rient, parce que dans le village il y a du vin plein des muids, plein des caves et que toutes les cinq minutes ils courent en piper une bonne rincette dans une casserole. Quand ils ont bu un coup, on entend le brigadier s'écrier : « Eh ! dites donc, les gars ! Et Titine ? »

Quatre hommes courent à la pièce, poussent un gros obus gris dans la culasse.

— C'est-y moi qui tire le cordon ? dit l'un.

— Vas-y.

SUITE PAGE 2

La flotte allemande est contrainte DE QUITTER STETTIN ET GDYNIA

LA bataille se poursuit toujours avec acharnement le long de l'Oder.

Dans le secteur de l'Oder inférieur, l'aile droite de Joukov se dirige directement vers Stettin, où règne la panique la plus complète. Radio-Moscou a annoncé ce matin que des éléments soviétiques se trouvaient à 18 km. environ à l'est du grand port poméranien.

Cette avance de l'armée russe a obligé les navires de guerre allemands à quitter leurs bases de Gdynia et de Stettin pour se réfugier dans l'île de Bornholm et les îles du Danemark. La presse danoise annonce l'arrivée, à Copenhague, de vingt unités de la flotte allemande de la Baltique.

Un peu au sud de Stettin, le maréchal Joukov a réalisé d'importants progrès, enfonçant de nouveaux saillants et prenant Soldin, très important point de défense allemand entre Stettin et Kustrin.

Plus au sud encore, les armées de Joukov, arrivant en vue de l'Oder, se sont établies sur la crête des collines de Koritz, entre Francfort et Kustrin, surplombant ainsi la dernière grande défense naturelle de la région de Berlin. Mettant à profit l'obscurité et l'abaissement de la température, le maréchal soviétique a renforcé ses lignes de communications dans la boucle de l'Oder et de la Wartha.

L'agence D.N.B. annonce qu'une violente attaque de chars se déroule près de Kunersdorff, à 5 kilomètres environ à l'est de Francfort-sur-Oder.

En Silésie, l'Oster a pu être franchi sans grande difficulté par Koniev. En de nombreux points, les unités du maréchal ont largement dépassé le fleuve et reçoivent d'importants renforts. Berlin signalait ce matin que les Russes avaient réussi à établir une nouvelle tête de pont sur la rive ouest du fleuve, dans la région de Breslau, pénétrant ainsi à l'intérieur de la ceinture fortifiée de cette ville.

A Berlin, l'évacuation s'accélère. Déjà les principaux services sont dirigés vers Munich. De source suédoise, on annonce que des armes ont été distribuées aux habitants de la capitale, y compris les enfants et les vieillards.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

La conférence des "Trois" porte essentiellement sur la capitulation et l'occupation de l'Allemagne

Le lieu où se déroule la Conférence des « Trois grands » est toujours gardé secret ; cependant, les agences d'informations émettent différentes hypothèses. Les agences italiennes Stefani et Ansa annoncent l'arrivée de MM. Churchill, Roosevelt et Staline dans une ville du littoral méditerranéen. D'après Berlin, la conférence aurait lieu à Constantza, port roumain de la mer Noire. (Radio-Madrid prétendait hier que la conférence se déroulait en Roumanie.)

Les « Trois » lanceraient un appel aux Allemands

D'après certaines informations, les « Trois » lanceraient au peuple allemand un appel sensationnel basé sur la formule « capitulation sans conditions ». D'après des nouvelles diffusées par Radio-Rome, et qu'il convient d'accueillir avec la plus grande réserve, les « Trois » auraient pris connaissance de tentatives allemandes en vue d'obtenir un armistice. Ces avances allemandes — selon Rome — auraient été faites par l'intervention de Madrid et du Vatican.

Une chose est certaine, c'est que la conférence des « Trois » portera essentiellement sur la capitulation et l'occupation de l'Allemagne.

Trois zones d'occupation auraient été définies en Allemagne par la commission européenne de Londres, ainsi qu'une occupation conjointe de l'Autriche par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. (On dit à Washington que la France aurait demandé à participer à l'occupation de l'Autriche et que cette revendication aurait été acceptée). La France a également demandé que la Rhénanie fût d'abord occupée exclusivement par elle avant de l'être par les quatre puissances.

On ne fait aucun cas, à Londres, des bruits selon lesquels le « Comité de l'Allemagne Libre », siégeant à Moscou, aurait entrepris des négociations de paix. On admet, toutefois, que les Russes ont été en mesure de former environ 50.000 Allemands qui constitueraient les nouvelles autorités civiles dans les territoires occupés. **« En présence des mesures de prévoyance prises par les autorités soviétiques, on déplore l'absence presque totale d'une organisation administrative analogue dans les régions allemandes occupées par les Anglo-Saxons »,** déclare l'agence Reuter.

Tous les Français mesurent l'importance pour notre pays des décisions qui seront prises au cours de la conférence des « Trois », et déploreront que la France n'y participe pas.

LUNDI

Le commentaire des nouvelles

de Pierre BOURDAN

UN ACCORD OFFICIEL DE PRÊT ET BAIL FRANCO-AMÉRICAIN

serait signé à Washington ce mois-ci

WASHINGTON, 3 février (A.P.). — On s'attend ici à ce que les négociations actuellement en cours entre les fonctionnaires des gouvernements français et américain aboutissent à la conclusion d'un accord officiel de prêt et bail, dont la signature aurait lieu dans le courant du mois.

119.000 tonnes de ravitaillement voguent vers l'Europe

WASHINGTON, 3 février (*de notre correspondant particulier*). — M. Grew, secrétaire d'Etat (ministre des Affaires étrangères) par intérim, a prononcé un important discours dans lequel il apporte d'intéressantes précisions sur l'aide des Etats-Unis à notre pays.

« L'Amérique a, dès le début de la guerre, aidé la France et continuera, mais pour l'instant, comme tout doit être fait pour remporter la victoire le plus rapidement possible, cette aide doit être apportée en priorité aux armées qui combattent. D'ores et déjà, a précisé M. Grew, 700 millions de dollars ont été dépensés pour l'équipement de huit divisions françaises. De nombreuses autres divisions françaises sont en cours d'armement.

» Un nombre considérable d'avions ont été livrés à la vaillante armée française.

» Un million de dollars (50 millions de francs) de travaux ont été donnés en contrat à l'industrie française pour assurer la remise en marche des usines.

» Enfin, 119.000 tonnes de ravitaillement, dont la plus grande partie est destinée à la France, voguent vers l'Europe. »

« Si je devais disparaître... »

dit HITLER, dans une proclamation aux Berlinois

LAUSANNE, 3 février (de notre correspondant particulier). — Les Berlinois ont vu hier les murs de leur ville se couvrir d'affiches officielles. Il s'agissait d'un appel d'Hitler les invitant à garder une confiance totale, même si les sacrifices devaient dépasser les prévisions les plus pessimistes. Pour la première fois, le Fuhrer y faisait également allusion aux préparatifs faits depuis longtemps dans le sud de l'Allemagne pour y continuer la résistance après l'éventuelle chute de Berlin.

« Si je venais à disparaître, déclare-t-il, le parti nazi subsisterait et poursuivrait sa carrière même dans les parties les plus retirées du pays, en dépit des efforts ennemis pour l'exterminer. »

Les Berlinois ont retrouvé leur calme

Ces sombres perspectives, si l'on en croit le correspondant à Berlin du journal « La Suisse », n'ont pas énormément troublé les gens de Berlin. Après la nervosité des premiers jours qu'avait provoquée l'afflux massif des réfugiés de l'Est, les Berlinois avaient repris leur calme traditionnel. Sans doute n'imaginent-ils pas clairement que la ville peut être dans peu de temps transformée en champ de bataille. Ils ont été surpris sans doute d'apprendre que le front englobe maintenant des localités où ils allaient passer le week end, mais ils croient que les contre-attaques annoncées par le G.Q.G. permettront de regagner rapidement les régions perdues. On leur a tellement parlé de la ligne de l'Oder qu'ils ne pensent pas qu'elle puisse s'effondrer.

« Pas de danger imminent »

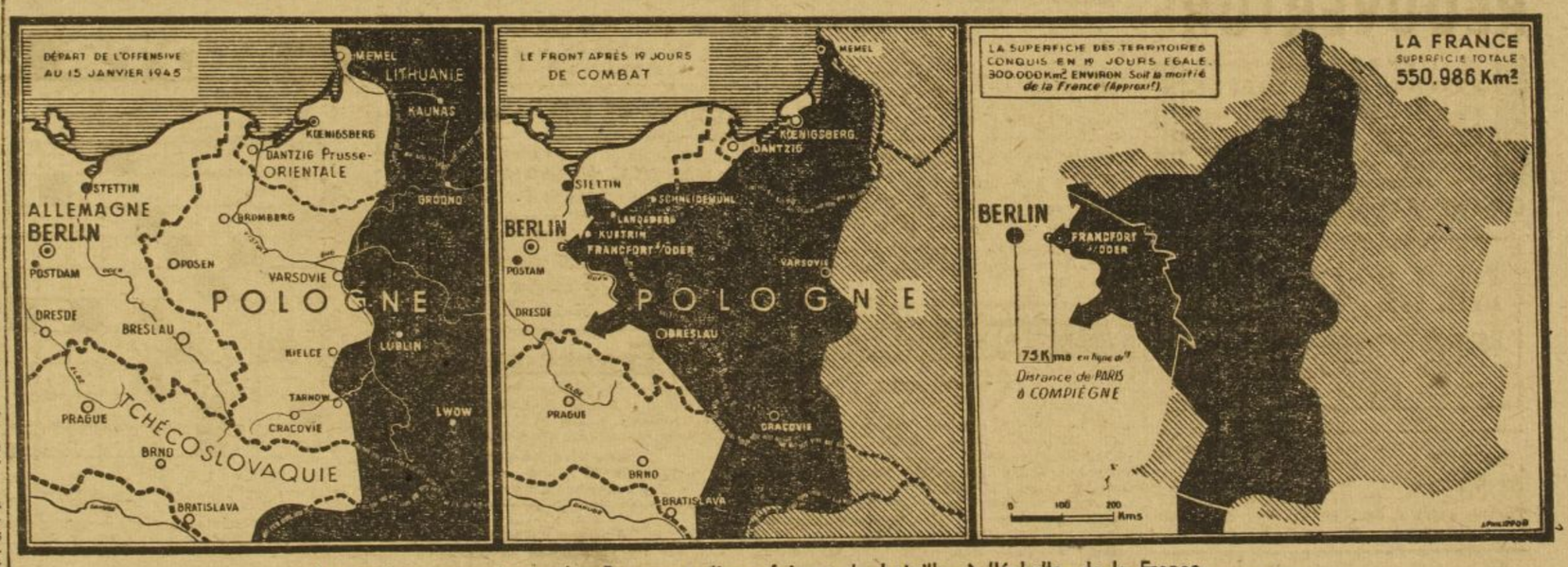
Un Gauleiter intérimaire, parlant hier soir à la radio, leur a d'ailleurs déclaré que les mesures de défense prises à Berlin ne signifiaient nullement qu'une menace imminente pèse sur la capitale : « Il s'agit seulement de se tenir prêt à toute éventualité. » Le Gauleiter par intérim ne songeait sans doute pas, en prononçant ses paroles, aux formidables raids alliés qui allaient provoquer la panique dans la capitale du Reich.

Les commissaires régionaux *signeront-ils* leur acte de décès ?

Au cours de la conférence qui réunira à Paris, dès mercredi prochain, les commissaires régionaux de la République, certains postes seront-ils supprimés, comme le laissent entendre récemment diverses rumeurs ?

Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il n'en est pas question. Par contre, ce qui est certain, c'est que le principe même de cette institution est condamné par le retour à la légalité républicaine.

Les circonstances qui ont motivé la création des postes de commissaires régionaux, disparaissant les unes après les autres, leurs fonctions seront par conséquent supprimées dans un avenir qu'il est impossible toutefois de fixer.



Le territoire conquis par les Russes en dix-neuf jours de bataille, à l'échelle de la France.

Avec les Français qui ont libéré Colmar

→ SUITE

Le tireur répond imitant le conducteur d'autobus.

— Allez, roulez ! c'est complet !

Un éclair roux se détache sur le ciel gris sombre et toute l'équipe, malgré les obus ennemis qui la cherchent et qui tombent aux alentours, retourne en courant près du feu, pour deux ou trois minutes, jusqu'au prochain coup, tandis que de place en place les autres canons dispersés dans la plaine se réveillent à leur tour.

Des grands joujoux de carton

Sur la route voisine les blindés montent en ligne, hâtivement badigeonnés de peinture à plafond ou de lait de chaux. Ainsi camouflés jusqu'à la gueule de leur artillerie, ils ressemblent à de grands joujoux de carton. Debouts, en plein vent, sur les véhicules, les équipages affublés de défroques blanches découpées dans des draps, ont l'air de fantômes dérisoires pour épouvanter des enfants. Sous les capuchons faits avec des taies d'oreiller, apparaissent des figures barbues, dont l'expression grave d'hommes qui montent au combat contraste avec le comique de leur accoutrement, dont personne pourtant ne songe à rire.

Au passage, un fantassin qui les regarde s'apercevant que l'un de ces hommes porte une blouse de peintre en bâtiment, lui lance :

— Dis donc, quand tu auras fini là-haut, tu viendras donner un petit coup à ma salle de bain...

On ne peut oublier, quand on les a vus, ainsi partir à l'attaque, le visage hiératique des conducteurs de chars qui apparaît à l'avant, encadré par l'étroite ouverture du blindage. Leur physionomie, face à la tourmente de neige qui ne peut les faire sourciller, semble ignorante de tout ce qui n'est pas devant eux, de tout ce qui n'est pas l'ennemi.

La caravane de blindés entre dans le village mais elle trouve devant elle, au milieu de la rue, un écueil imprévu. C'est une assemblée de militaires de toutes sortes qui ont sorti des maisons ruinées du voisinage tous les sièges qu'ils ont pu découvrir : sièges de notaire qu'ils ont disposés en un vaste cercle autour d'un feu et dans lesquels ils se prélassent les pieds dans la neige fondue, la tête dans la neige qui tombe. Les blessés affluent. Les brancards d'où s'élèvent de sourdes plaintes croisent les porteurs de soupe et des cuistots barbus, sales comme... des cuistots, qui retrouvent un peu la silhouette du poilu d'autrefois. Au milieu de tout cela les gouns, appuyés sur de longues baguettes de bergers de la Bible, errent, le visage pensif.

De ci, de là, des « pélos » de gros calibre éclatent, abattant quelques pans de murs. Des maisons qui brûlent, monte un mélange de fumée âcre et de vapeur. Les tanks cherchent à se frayer un passage. Ils deviennent menaçants pour l'aréopage de flâneurs, mais pas un seul d'entre eux ne quitterait pour si peu sa place que guettent les passants... et les tanks montent sur les tas de ruines pour ne pas les déranger.

Biffins et légionnaires

La légion et les biffins s'engagent dans la bataille qui martèle le fond de cette scène. Méprisant le casque, qu'elle trouve inélégant, la légion chemine, le béret kaki tiré sur l'oreille, suivant avec un calme absolu et même une espèce de sublime dédain dans le regard, le destin qui la ramène toujours au baroud.

Tandis que je la suivais, elle croisait le camions chargés de cadavres des siens. Car elle vient de payer cher, la légion, sa quote-part dans l'avance vers le Rhin. Par centaines, les légionnaires sont tombés sur ce champ de bataille de Colmar.

Claude BLANCHARD.

(*Copyright by* France-soir *and* Claude Blanchard.)

Le cabinet Pierlot ne survivra pas

à la séance du Parlement

BRUXELLES, 3 février. — A la suite de l'offre de démission des ministres socialistes, M. Pierlot présentera son gouvernement devant les Chambres. Cette décision ne fait que retarder de quelques jours l'ouverture d'une crise politique en Belgique.

Le premier ministre a déclaré qu'il ne resterait pas à la tête du gouvernement s'il n'est plus soutenu par le parti socialiste. Dans les milieux parlementaires on estime inévitable que les socialistes, qui sont assurés du vote d'un tiers environ de la Chambre, maintiendront leur décision de se retirer du cabinet Pierlot; et la plupart des députés catholiques et libéraux estiment que le cabinet actuel ne peut continuer à gouverner sans les socialistes.

On pense qu'un cabinet dirigé par les socialistes Spaak, actuellement ministre des Affaires étrangères, ou Vanacker, ministre du Travail, succédera au cabinet Pierlot et comprendra deux ou trois ministres communistes. (U. P.)

AVIS FINANCIER

UNION DE CONSOMMATEURS de produits métallurgiques et industriels (Forges et Aciéries d'Hagondange)

Siège social : 31, av. Montaigne, Paris
Registre du Commerce : Seine 75.184

Emprunt de Frs : 100 millions

— En 20.000 obligations 4 % de fr. 5.000, jouissance 20 janvier 1945, amortissables en 40 ans par tirages au sort ou rachats en Bourse.

— Intérêt annuel payable par moitié les 20 janvier et 20 juillet. Intérêt et remboursement des titres nets de tous impôts présents et futurs sauf de ceux mis par la loi à la charge des porteurs.

— Prix d'émission : fr. 4.925 par obligation.

Demandes servies jusqu'à concurrence du nombre de titres disponibles aux guichets des Etablissements chargés du placement.

B.A.L.O. du 29 janvier 1945.

REOUVERTURE

DE L'EXPOSITION DU FRONT DES BARBELES

Fermée momentanément lors des grands froids derniers, l'Exposition du Front des Barbelés rouvre ses portes aujourd'hui samedi

GRAND PALAIS, Rue de Selves

S.N.T.R. CALBERSON

Reprise du trafic de groupage

241, rue Saint-Denis
183, avenue de Clichy

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
Le directeur technique : M. MARY, imprimeur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

A 5

DE NOUVELLES VILLES SONT LIBÉRÉES dans le secteur de Colmar

→ SUITE

En Prusse-Orientale, les Russes se préparent à donner le coup de grâce à la garnison de Kœnigsberg. L'artillerie russe, extrêmement puissante, pilonne sans interruption la ville qui est en flammes. Au nord-ouest, la localité de Germau, située à 6 kilomètres du golfe de Dantzig, a été occupée. Pendant ce temps, l'anéantissement des forces allemandes encerclées dans le centre de la province se poursuit.

En Pologne, le maréchal Rokossovsky, dont l'aile droite opère dans la région située à l'embouchure de la Vistule et menace Dantzig, attaque puissamment à l'ouest de Grudziadz (Graudentz), tandis que d'autres unités de son armée, opérant au nord de Schneidemuhl se dirigent vers le nord, en direction de Koslin, menaçant ainsi d'un encerclement toute la région qui formait l'ancien couloir polonais.

Sur le front de l'ouest

Ce sont les troupes françaises et américaines de la 1re armée du général Delattre de Tassigny qui ont remporté hier la victoire que la France attend depuis plusieurs mois, en entrant dans Colmar.

D'autre part, plusieurs villes et villages ont été libérés dans ce secteur.

Les opérations de nettoyage continuent dans Colmar. Les Français tiennent maintenant une bande de 54 km. de long sur la rive du Rhin.

A l'extrémité nord du front, la 1re armée américaine a avancé de 5 km. et six localités ont été occupées. Un correspondant de la B.B.C. déclare que cette avance est la plus importante réalisée cette semaine, car les Alliés combattent maintenant dans le centre de la ligne Siegfried. Les Allemands luttent non seulement dans les casemates, mais également dans des positions découvertes à l'extérieur. La résistance de l'ennemi n'est pas forte.

J. R.

Les Etats sud-américains qui n'ont pas déclaré la guerre à l'Allemagne ne participeront pas à la Conférence de la Paix

NEW-YORK, 3 Février. — Le président Roosevelt aurait avisé sept républiques de l'Amérique latine — l'Argentine, le Chili, le Pérou, le Paraguay, l'Uruguay, l'Equateur et le Vénézuéla — que, n'ayant pas déclaré la guerre à l'Allemagne, elles ne seront pas invitées à la Conférence de la Paix.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — 160 gr. : 5, 90 gr., et BE, 70 gr.
Tickets prorogés : BA et BC janvier, 90 gr. charcuterie ; BH déc. et BB janv. 90 gr cheval ; BD janvier. 80 gr conserves américaines.
PATES. — Nouvelle ration, 250 gr., DE janvier.
CONFITURE. — Ticket DC janvier : 250 gr., E. M, C, V ; 500 gr., J1, J2, J3.
ŒUFS. — Distribution (DO déc.) dans les neuf premiers arrondissements et sections B et D de la Seine.
CONSERVES AMERICAINES DE POISSON. — Pour les J3 inscrits.
MARGARINE. — Déposez, jusqu'au 13 février, les deux tickets de 25 gr et tous les tickets 5 et 10 gr. pour une prochaine distribution de 100 g.
LEGUMES SECS. — A partir du 6 février, 250 gr. avec le ticket DE de février.

Les premiers bénéficiaires des 200 tonnes de harengs arrivées hier seront les 12e, 13e et 14e arrondissements de Paris. Il faudrait 300 tonnes chaque jour pour donner une ration à tous les Parisiens.

Toujours pas d'arrivages de beurre.

19.133 *kilos de fromage sont parvenus hier aux Halles, chiffre à peu près quotidien. Mais qui peut acheter du fromage chez les détaillants ?*

Les arrivages de viande fraîche tendent vers zéro. Heureusement ceux de frigo augmentent.

A L'HOTEL DROUOT

LE 5 FEVRIER

Ventes :
Salle 1 : Obj d'ameubl. des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, tapis, tapisseries. Commissaire-priseur Me **Baudoin**
Salle 2 : Meub C.-p. Me **Morel d'Arleux**
Salle 6 : Objets d'art et d'ameublement. Experts : MM Prost et Filsjean. Commiss.-pris Mes **Bellier et Rheins**
Salle 7 : Obj d'Extrême-Orient. Expert : MM Portier. Com.-pris. Me **Ader**
Salle 11 : Bx meubles C.-pr. Me **Bondu**
Salle 12 : Meubles. C.-pr. Me **Deurbergue**

LES VEDETTES DES « TREIZE » sur la pelouse du Parc

Pour la première fois, la pelouse du Parc des Princes sera le théâtre, demain, d'un match de rugby à XIII. Depuis la lointaine époque à laquelle ce jeu, avant de disparaître pendant la guerre, émigra dans le Midi de la France, les Parisiens ont oublié ce en quoi il diffère du rugby orthodoxe. On veut croire que les vedettes qui figurent dans les deux équipe, comme Marius Guiral, Brouat, Lespès, Gironde, Calixte, Brunetaud à Villeneuve, et Trescases, Puig-Aubert, Bergèze, Calbete, etc., à Carcassonne, pourront convaincre partisans.. et détracteurs que le rugby à XIII n'a pas trop de secrets pour eux. On suivra le match en tout cas, avec un intérêt indéniable.

Pour le compte de la Coupe Nationale de rugby à XV, à Bordeaux, la Côte Basque-Béarn, éternelle malchanceuse dans cette épreuve, affrontera la redoutable phalange de Fyrénées-Bigorre. Logiquement, cette dernière partira favorite.

En championnat de France (poule de 4), 7 matches seulement figurent au programme. Aucun, à vrai dire, n'apparaît très ouvert si l'on excepte celui dans lequel le C.S. Vienne et le L.O.U. sont appelés à disputer entre eux l'accès à la poule F.

En effet, Narbonne, Bègle, Vichy, Montferrand, Roanne et l'U.S. Bressane doivent parvenir respectivement à se défaire, sans trop de mal, de Brive, Périgueux, Montluçon, Libourne, Oyonnax et Montélimar.

Maurice BLEIN.

◆ **L'Armée britannique rencontrera l'Irlande en rugby, samedi prochain, à Belfast.**

◆ **Victor Buttin rencontrera au Vél' d'Hiv', le 2 mars, le mi-lourd américain Ben Stribbling.**

◆ **Ramon Zabalo, l'ex-joueur du Racing, serait actuellement au Maroc.**

Et vous verrez aussi

BOXE. — 14 h., au Palais de Glace : Champion c. Corsin. — 14 h., à l'Elysée-Montmartre : Dauthuille c. Toniolo. — 14 h., au Central : S. C. amateur.

CROSS-COUNTRY. — 14 h., à Chatenay-Malabry : championnats de la F. S. G. T. - 14 h 30, île d'Argenteuil : cross de l'U.S.A.

NATATION. — 14 h., à la Butte-aux-Cailles : challenge Roland-Lévy et coupes de « France-soir ».

Contre Reims... le Red Star ne jouera pas les grands seigneurs

C'est un sale tour que la F.F.F. a joué au Red Star qui primitivement devait rencontrer Le Havre et s'est vu désigner à la place Reims comme adversaire.

Le club parisien, comme beaucoup de ses confrères en a été réduit à une « trêve des confiseurs » un peu trop prolongée alors que Reims, au contraire, se révélait la grande équipe de janvier.

Son avant-centre, Sinibaldi, prenait nettement la tête des marqueurs de buts, Ignace affirmait une forme sensationnelle, Marche, lui, confirmait une classe transcendante.

C'est donc le Red Star qui sera le moins rassuré des deux en pénétrant demain à 14 h. 30 sur cette pelouse du Stade de Paris qu'on retrouvera avec un plaisir nullement dissimulé.

Le manque d'entraînement risque de lui être préjudiciable et on peut redouter pour lui une insuffisance combattive.

Or, en coupe, c'est une qualité qui est indiscutable... Simonyi, Donnenfeld, Virage devront lutter pour la possession de la balle, car leurs adversaires directs ne s'embarrasseront pas de fioritures.

Le match est très ouvert et nous nous garderons bien de faire le moindre pronostic.

Une chose peut paraître certaine ; la rencontre devrait avoir beaucoup d'allure.

Quant au match Stade Français-Lille, il aura lieu lundi au Parc des Princes. Le Stade qui n'a jamais gagné un match à Paris cette saison conjurera-t-il le mauvais sort ?

Jean ESKENAZI.

CERDAN ?

MARSEILLE, 3 février. — Marcel Cerdan a raté le Canada qui devait l'amener hier à Toulon. Ainsi fut inutile l'avion spécialement frété pour lui et qui devait le conduire à Paris.

Où l'on fait parler les morts

Un de nos confrères du soir, relatant la soirée pugilistique de Wagram, vendredi, publiait sous le titre « Ce qu'ils disent » les lignes suivantes :

Gaston Galfione : « Je n'ai rien compris, j'étais trop confiant. »

Or le malheureux Galfione, knock-outé par Dewynck, fut ramené inconscient dans son coin. Et il devait mourir sans avoir repris connaissance !

Et dire que l'on croyait que les mœurs de l'ancienne Presse avaient disparu... — F.

Deux rentrées attendues : TEISSEIRE et CAUTENET

Depuis la course de la Turbie, au début de novembre, Lucien Teisseire n'a pas reparu au Vel' d'Hiv'.

— **Je songe surtout à la saison routière, nous dit-il, et je veux me préparer avec soin. C'est pourquoi j'ai pris un assez long repos avant de me remettre à l'entraînement sur les routes de la Côte d'Azur.**

Sa rentrée, demain, sera l'un des éléments d'intérêt de la première épreuve du Critérium d'Hiver de l'Omnium que disputeront également Blanchet, Guy Lapébie, Richard, Gullier et Le Boulch.

Blanchet devrait gagner les deux premières manches (kilomètre et poursuite) et Guy Lapébie totaliserait les points dans l'individuelle.

En vitesse, Marc Cautenet, notre meilleur amateur 1944, se heurtera, pour ses grands débuts, à Senfftleben, Jacoponelli, Vigué, Etienne, Verna, Gouéry, Hautmonte, Dousset, etc...

Chapatte partira favori dans l'individuelle du **Populaire** où Chassang, Kaisserlian, Bareth ont aussi leur mot à dire.

A. BAKER d'ISY.

❖ Trois cyclo-cross demain : à Caen, Pierrefitte et Bezons. Les « as » sont partis ce matin pour participer à l'épreuve normande où Rondeaux aura de sérieuses chances de battre Aubert, Ramoulux, Fauvel H. Faucheux, etc...

❖ Joseph Soffietti, qui fera sa rentrée, et Pierre Emery, courront la saison prochaine pour Volta, une nouvelle marque lyonnaise.

LES SPECTACLES

HATEZ-VOUS !
DERNIERES
au
THEATRE DE PARIS
de la joyeuse comédie
LA TENDRE AVENTURIÈRE
avec
Elvire POPESCO, ARMONTEL
Soirée : 20 h. 30. Matinée : dimanche.

APOLLO Samedi 20 h. 15 Dim. Lun. 17 h.-20 h. 15
4 ACTES DE FOU RIRE
ANTOINETTE

LE CHATELET
Tous les soirs à 20 h., sauf mardi. Matinées : lundi, jeudi à 16 h. 30, dimanche à 14 heures.
ROSE-MARIE

CASINO DE PARIS, 20 h. 15, LEO VALI et son orchestre, et SUR LE BANC, avec Jane SOURZA et R. SOUPLEX. Demain matinée à 17 heures.

MONCEY 50, avenue de Clichy Mo Place Clichy
LESTELLY avec LOUISARD, G. LAUVRAY et PALAU dans
TITI
Le Chevalier gentil
Soirée 20 h. (sf vend.). Dim. mat. 17 h.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
R. ROCCA, les chansonniers, J. MOREL
Une ambiance unique à Paris

TH. VARIETES. — Alibert, Rellys et Rivers-Cadet dans la triomphale opérette 3 de la Marine. Tous les jours matinée à 15 h. 30 Dimanche 14 h. 30 et 17 h. 30. Soirée samedi, lundi, mercredi à 20 h. 15.

MOGADOR 3 DERNIÈRES
Ce soir, à 20 h. 15
Demain matinée 17 h. Soirée 20 h. 15
TA BOUCHE
le gd succès de l'opérette moderne avec DANIEL CLERICE

DANS LES SUBVENTIONNES

Comédie-Française. Relâche la semaine. **Opéra :** 18 h. 30. Lundi, Samson et Dalila. Mercr., La Peri, Deux pigeons. Vendr., Othello. — **Opéra-Comique.** Sam., 18 h. 30, Barb. de Sév. Dim., 19 h. 45, Lakmé. Mardi, 18 h. 30, Manon. Jeudi, 18 h. 30, Werther. Vendr. 18 h. 30, Jongl. de Notre-Dame. — **P. de Chaillot.** Dim. 14 h., les Linottes ; 17 h. 30, C. Pasdeloup. Jeudi, 14 h., Barberine, A quoi rêvent les jeunes filles. 17 h. 30, Spect. cinéma. — **Odéon.** Sam., 20 h. 15, Le Rosaire. Dim., 19 h. 45, Robe rouge Merc., 19 h. 30, L'Avare. Jeudi, 16 h., Le Malade imag. Vend., 19 h. 45, La Robe rouge.

POUR VOTRE DIMANCHE

DES PIECES GAIES : Monsieur de Falindor (Mouceau) ; **Les J 3** (Bouffes Parisiens) ; **Passons la Monnaie** (Ambigu) ; les trois Feydeau : **Monsieur chasse** (Palace), ; **La Puce à l'oreille** (Porte Saint-Martin) ; **La Dame de chez Maxim** (Renaissance) ; **Melle Antoinette** (Apollo) ; **Les Amants terribles** (Athénée) ; **Au petit Bonheur** (Gramont) ; **Les Jours heureux** (Bouffes du Nord) ; **Les Gueux au Paradis** (Studio des Champs-Elysées)

DES COMEDIES DE CARACTERE : les deux Roussin ; **J.-B. le mal aimé** (Vieux-Colombier) ; **Une grande Fille toute simple** (Ambassadeurs) ; **Virage dangereux** (Œuvre) ; **Le Dîner de Famille** (Michodière) ; **Topaze** (dernières au Pigalle) ; **Un Homme comme les autres** (St-Georges) ; **les Hauts de Hurlevent** (Hébertot).

UNE TRAGI-COMEDIE : Volpone (Sarah-Bernhardt).

UNE TRAGEDIE MODERNE : Antigone (Atelier).

UNE FEERIE MODERNE : Nuit de la St-Jean (Comédie des Champs-Elysées)

DES OPERETTES : Titi (Moncey) ; **Rose-Marie** (Châtelet) ; **Ta bouche** (Mogador).

DU MUSIC-HALL : La Revue V..., avec Marie Dubas (A.B.C.) ; **Charles Trenet** (Bobino) ; **Lucienne Boyer, Ulmer** (Etoile) ; **Follies Cocktails** (Folies Bergères)

DES CHANSONNIERS : Salut... public ! (Dix-Heures) ; **Marsac, Jean Rigaux** (Lune Rousse) ; **On parle anglée** (Deux-Anes).

DU CIRQUE : Les Bel Air, de Roze (Medrano)

Découpez ce programme des spectacles: Il vous sera utile toute la semaine.

Films américains

Bons pour le service (Artistic) ; **la Dame du vendredi** (Avenue) ; **Ma femme est une sorcière** (Biarritz) ; **les Hauts de Hurlevent** (Ciné Bonaparte, Ciné Opéra, Cinépresse Champs-Elysées) ; **Elle et lui** (César, Cinécran, Moulin-Rouge) ; **L'extravagant M. Deeds** (Cinéma des Ch.-Elysées), **Victoire sur la nuit** (Cinémonde, La Royale, Triomphe) ; **Coqueluche de Paris** (Cinépresse Clichy) ; **la Revanche de Zoro** (Cinépresse Raspail, Cinèpresse République, Radio-Cité Montparnasse) ; **Délicieuse** (Cinépresse Ternes) ; **Vie privée** (Ciné St-Lazare) ; **Par la Porte d'or** (Clichy-Palace) ; **Young Tom Edison** (Club des Vedettes) ; **la Ruée vers l'or** (Colisée, Gaumont-Théâtre) ; **Mon mari court encore** (Courcelles) ; **l'Or du ciel** (Elysées-Ciné) ; **Sept amoureuses** (Ermitage) ; **la Vieille Fille** (Français) ; **Des hommes sont nés** (Gaîté-Clichy) ; **le Défunt récalcitrant** (Lord-Byron) ; **Trafic d'hommes** (Rex) ; **les Compagnons de la Nouba** (Studio 28) ; **My man Godfrey** (Ursulines).

Films soviétiques

Pierre le Grand (Aubert-Palace) ; **Camarade P.** (Gaumont-Palace) ; **l'Arc-en-ciel** (Max-Linder).

Films français

La Victoire du Désert (Agriculteurs) ; **le Bossu** (Balzac, Helder, Scala, Vivienne) ; **la Révolte des vivants** (Impérial) ; **Six destins** (La Fayette) ; **la Vie de Bohème** (Madeleine, Marbeuf) ; **Farandole** (Marivaux) ; **le Professeur Schnock** (Palais-Rochechouart) ; **le Merle blanc** (Royal-Haussm.).

Dessins animés

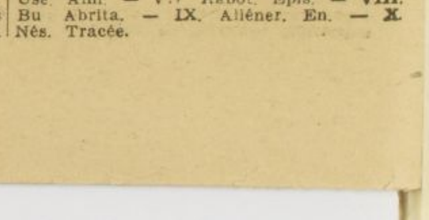
La Grande Parade (Cinéphone Ch.-Elysées) ; **Blanche-Neige** (Normandie) ; **Gulliver** (Paramount) ; **le Mort ne reçoit plus** (Radio-Cité Bastille).

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

ROYAL HAUSSMANN 2, rue Chauchat
IRENE DUNNE CHARLES BOYER
VEILLEE D'AMOUR

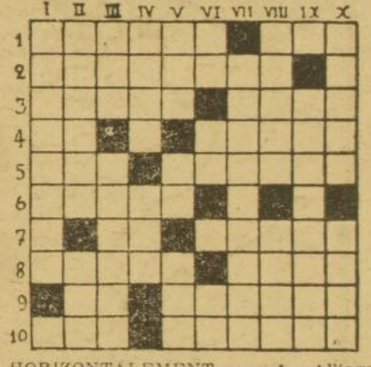
au Français
BETTE DAVIS ET MIRIAM HOPKINS dans
LA VIEILLE FILLE
et GEORGE BRENT

Ginger ROGERS
dans son dernier film
Ses 3 amoureux (Tom, Dick et Harry)
Version originale
BALZAC - HELDER - SCALA - VIVIENNE



MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 21



HORIZONTALEMENT. — 1. Alliage. Victoire napoléonienne. — 2. C'est elle qui fait le larron. — 3. Fait parfois plus de plaisir que l'agréable. Synonymes de personnes bavardes. — 4. Paresseux. Vomitif. — 5. Celui qui fait reconnaître. Achevées. — 6. Garde avec ses frères des trésors au sein de la terre. — 7. Tel qu'il vint au monde. Fit secher. — 8. Endroits à visiter. Avoir recours à. — 9. Article. Coiffa d'une certaine manière. — 10. La Brie et la Beauce en garnissent les greniers. Qui ont notre affection.

VERTICALEMENT. — 1. Personne n'y est insensible. — 2. Vaut parfois mieux que les paroles. Arrose Mulhouse. — 3. Adverbe. Qui doit redescendre. — 4. Meurtrit. Changement. — 5. Tente. Démonstratif. Il forme avec la corde un homme peu recommandable. — 6. Conjonction. Pronom. Deux lettres de Manche. — 7. Qui ne pouvait mieux tomber. — 8. Sans à coups. Utiliser jusqu'au bout. — 9. Qui ne peut guère remplir des missions de confiance. — 10. Déposas de l'argent. Ils ont un brillant plumage.

SOLUTION DU PROBLEME N° 20

HORIZONTALEMENT. — 1. Gravier. An. — 2. Lamentable. — 3. Acéré. Buis. — 4. Cor. Duo. — 5. Inexistant. — 6. Et. Eté. Ber. — 7. Raire. Erra. — 8. Erse. Apl. — 9. Ses. Mitée. — 10. Tisane.

VERTICALEMENT. — I. Glacière. — II. Racontars. — III. Amère. Isée. — IV. Ver. Xérès. — V. Inédite. — VI. Et. Use. Aml. — VII. Rabot. Epis. — VIII. Bu. Abrita. — IX. Alléner. En. — X. Nés. Tracée.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

Le 2 février, FRANCE-SOIR a été tiré à 274.430 exemplaires
Tirage journalier moyen 271.000 ex.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE